

• **Johann Sebastian BACH : *L'Art de la Fugue à St-Benoît-sur-Loire*. Éditions HORTUS. HORTUS 165-166. 2018. 2 CD : 67' 52 ; 25' 18.**

Encore une réalisation du Label HORTUS (cf. J. PICHARD, *Buxtehude, thème du Père*, MSO 322), avec une problématique associant d'une part les « pierres et le rythme de lumière de l'Abbaye de Fleury (à St-Benoît-sur-Loire), d'autre part les « sons, silences et le rythme » dans *L'Art de la Fugue* (BWV 1080), composé entre 1742 et 1745 par Jean Sébastien BACH ; bref : l'arithmétique symbolique pratiquée par l'abbé ABBON (vers l'an mil) est mise en perspective avec les préoccupations numériques et structurelles du Cantor de Leipzig.

Cette initiative parallèle est due à Vincent GRAPPY, élève de François Henri Houbart, Marie-Claire Alain et Louis Robilliard, lauréat de concours internationaux, concertiste, accompagnateur et titulaire de l'orgue de la cathédrale de Blois. En fin analyste, il propose sa conception de l'œuvre destinée au clavier – et non à un quatuor, selon divers exégètes ayant proposé d'autres structures, à partir de diverses éditions. Il aborde l'ordre des contrepoints et des canons, en fonction des « signatures » numériques et musicales (livret, p. 5) et démontre que « les canons peuvent alors s'insérer, parmi les contrepoints et les rythmes, selon leur typologie ». Sa mise au point logique concerne « la dernière fugue », les « Fugues simples » (Contrepoints I à IV), sans strette ni éléments d'augmentation ni de diminution mais avec des variations rythmiques (II) et mélodiques (III et IV), les *Contrepoints V à VII* sont en revanche des contrefugues ou fugues avec strettes ; les *Contrepoints VIII à XI*, des doubles fugues en miroir, les *Contrepoints XII à XIII* des fugues en miroir, enfin, le *Contrepoint XIV* est une quadruple fugue inachevée. Vincent Grappy a repris la conclusion suggérée par Davitt Moroney (p. 9).

Cette démonstration didactique et discographique est un modèle d'équilibre, de savoir faire organologique (facteur Alain Sals (1942-5.09.2018)), compositionnel (J. S. Bach) et interprétatif (Vincent Grappy). À tous égards : exceptionnel.

Edith Weber, in *Musique sacrée et Organiste* n°323, janvier 2019